



DELETERE

Découragé, les nerfs tendus à bloc, stigmatisé par cette peur, symbole de notre époque.
Bienvenue dans l'ère de la récession. De c'qui s'ra l'héritage de plusieurs générations.
Le monde souffre socialement et moralement. On perçoit d'moins en moins l'utilité d'l'enseignement.
Le chômage persiste et s'aggrave. Même sans les marques du fer rouge, nous sommes les nouveaux esclaves.
Crise financière, marasme de l'emploi. Les status les plus incertains forment d'idéales proies.
Les jeunes sont les premiers asphyxiés, paralysés, embourbés dans l'asphalte de la précarité.
Les visages laminés par la désillusion, rester dociles comme des lions en cages, telle est not'condition.
Tandis que le virus du licenciement s'étend, On sait qui tire profit du licenciement.

Avis délétère, nos proses sont claires. Inconscient serait de taire la somme de leurs honoraires.
Bouleversement économique, conséquences tragiques. Nos rêves subitement sont devenus utopiques.
Avis d'exclusion, abus des sanctions. Abrisées les sangsues, on éclabousse leurs machinations.
Barricadées sont les portes de l'avenir. Ainsi on s'résigne à aspirer au moins pire.

Nos tristes mines ont arpenté la ruche. Le rush fut tel qu'on a perdu nos plumes.
Incrédules, à crédit sont nos vies. Un pouvoir d'achat sommaire comme élan de nos survies.
Assonés de travailler sans stress. Le taf s'est tiré sans laisser d'adresse,
engraisse toujours les memes viscères. Partisans d'droite versus les memes boucs émissaires.
Malgré un bac +4, pas les bonnes filières, malgré un cap porteur, pas les bonnes manières.
Pas d'ascenseur. Bloqué au moins 13. L'aliénation des classes continue sa putain d'guerre.
Révolutionnaires à l'instinct primaire, enfermés dans des cases sans gloire loin des costards.
Avis sarkastique d'un anti-sarkosiste. Akalmy Gokan, la masse silencieuse en piste.

OUTRO : La perte de confiance est quasi généralisée et l'sentiment d'bien-être a laissé place à l'anxiété.